

L'ÉTAT ET LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Le ministère de la Culture a pour mission d'inventorier, protéger, étudier et conserver le patrimoine archéologique, de programmer et contrôler la recherche

scientifique, de s'assurer de la diffusion des résultats, en application de la loi validée du 27 septembre 1941. La mise en œuvre de ces missions est assurée par les Directions régionales des affaires culturelles (Services régionaux de l'archéologie).



L'ASSOCIATION POUR LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES NATIONALES

L'Afan est une association à but non lucratif qui assure la mise en œuvre et la gestion des moyens matériels et humains propres aux opérations d'archéologie préventive. Elle exerce son activité sur l'ensemble du territoire national, dans le cadre d'une convention passée avec l'État. Ses personnels scientifiques interviennent sur tout type de recherche archéologique jusqu'à leur publication.



LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES ARCHÉOLOGUES DE L' AISNE

Elle regroupe l'ensemble des associations archéologiques du département (chercheurs bénévoles comme professionnels) au sein d'une même structure qui sert de relais entre la recherche et la population locale (expositions, conférences, journées portes-ouvertes).



L'ÉQUIPE DE RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE N° 12 DU CRA-CNRS

L'ERA 12 a pour programme de recherche l'étude du peuplement protohistorique en Europe du nord, ses modes d'implantation, son évolution socio-économique. Depuis 1972, elle a choisi la vallée de l'Aisne comme terrain privilégié et s'y investit dans le cadre de l'archéologie préventive.

BIBLIOGRAPHIE

L'opération a fait l'objet de deux rapports scientifiques déposés au Service régionale de l'Archéologie de Picardie.

Archéologie d'une vallée : la vallée de l'Aisne des derniers chasseurs-cueilleurs au premier royaume de France. ADMS, Soissons, 1991.

Vallée de l'Aisne : cinq années de fouilles protohistoriques. Revue Archéologique de Picardie, numéro spécial, 1982.

BUCY-LE-LONG "LA FOSSELLE"

Fouilles archéologiques préalables à l'aménagement d'une zone artisanale, réalisées du 7 juillet au 20 octobre 1997.

Coût de l'opération :

1 042 225 F (hors terrassements et prestations du CNRS).

Financement : FEDER, DDR, Ministère de la Culture, CNRS, Communauté de Communes du Val de l'Aisne.

Maître d'ouvrage :

Communauté de Communes du Val de l'Aisne.

Conduite de l'opération archéologique :

Lamys Hachem (Afan, ERA 12 du CRA-CNRS), sous le contrôle du Service régionale de l'archéologie de Picardie.

ARCHÉOLOGIE EN PICARDIE

Publication de la DRAC Picardie - Service régional de l'archéologie, 5, rue Henri Daussy 80000 Amiens
Tél : 03 22 97 33 00 - réalisée avec le concours de la FDDA, l'ERA 12 du CRA-CNRS et l'Afan Nord-Picardie.

Textes : Lamys Hachem (Afan, ERA 12 du CRA-CNRS).

Couverture : Fouille minutieuse d'une parure de tête en crâches de cerf (canine de mâles).

Crédit iconographique : clichés et dessins ERA 12 du CRA-CNRS, Carte IGN.

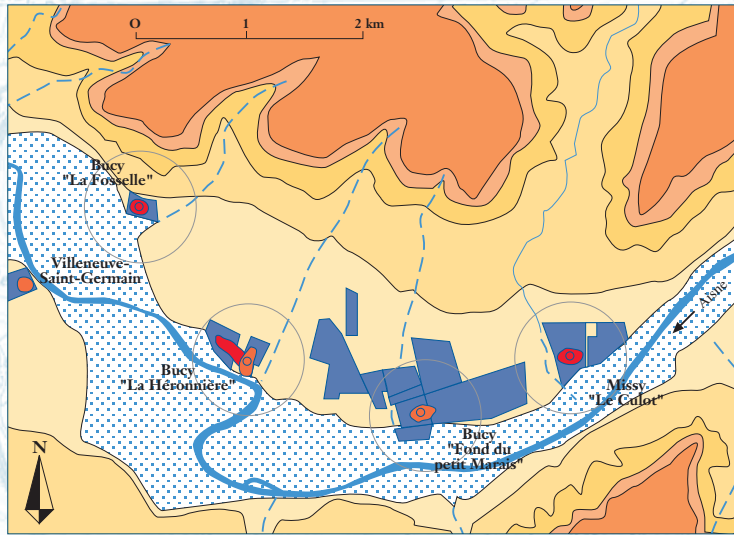
Coordination : Michel Maunier.

Maquette : L. Jacquy.

Impression : I & RG, 1998.

Diffusion gratuite
Amiens, 1998.





AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE À BUCY-LE-LONG

Localisation des sites néolithiques des rives de l'Aisne, dans le méandre de Bucy-le-Long.

Page de droite :

Carte des villages néolithiques fouillés dans la vallée de l'Aisne.

Maquette d'un village néolithique de la vallée de l'Aisne présentée au musée de Soissons (détail).

Le projet d'aménagement d'une zone artisanale à "la Fosselle", dans un secteur archéologiquement sensible, a conduit le Service régional de l'archéologie à demander la réalisation d'une étude d'impact archéologique.

Les sondages en tranchées, effectués à cet effet en novembre 1996, ont révélé la présence d'un village installé là il y a 7 000 ans par les premiers agriculteurs sédentaires de notre région. L'intérêt scientifique majeur de ce site a nécessité la réalisation d'une fouille de trois mois et demi, au cours de l'été 1997.

L'archéologie préventive, menée par des équipes de spécialistes des domaines concernés, est destinée à compenser la

destruction des sites lors d'aménagements. Elle s'attache à recueillir un maximum d'informations (plans, photographies, prélèvements, objets...) qui permettront de comprendre et de restituer le plus fidèlement possible la nature des occupations humaines. A Bucy-le-Long, la fouille a été conduite par des professionnels de l'Afan avec l'aide d'une équipe du CNRS (ERA 12) et de l'Université. Pionnière dans l'investigation sur de grandes surfaces, cette équipe conduit un programme de recherche sur le peuplement protohistorique de l'Europe du Nord.

Après la fouille, les archéologues ont cédé la place aux aménageurs chargés de la construction de la zone artisanale.

LE NÉOLITHIQUE DANS LA VALLÉE DE L'AISNE

Comme dans l'ensemble de la vallée de l'Aisne, l'histoire de l'occupation humaine dans la plaine de Bucy-le-Long peut être racontée grâce aux nombreuses fouilles conduites depuis plus de quinze ans. En effet, toutes les surfaces promises à l'exploitation en gravières, soit près de 100 hectares, ont été décapées sous la surveillance d'archéologues, révélant plusieurs sites très importants, depuis l'époque Néolithique (5 000 ans av. J.-C.) jusqu'à la conquête romaine (50 ans av. J.-C.).

Ces basses terrasses, situées au plus près des rivières en bordure des zones inondables, ont été occupées de tous temps par les hommes. Elles constituent

donc des secteurs extrêmement sensibles du point de vue de l'archéologie. Des vingt-cinq sites néolithiques connus par la fouille, répartis tout le long de la vallée, seuls quelques-uns offrent une conservation suffisante pour connaître leur extension et déterminer leur importance au sein du réseau d'habitats de cette époque. Des destructions successives ont en effet largement "mité" le tissu d'occupation préhistorique.

La nouvelle découverte d'une partie d'un gros village néolithique à Bucy-le-Long est en ce sens très importante, car elle permet de mieux comprendre où et comment les hommes de cette époque s'installaient et organisaient leur territoire.

Il y a 7 000 ans, alors que les derniers hommes du Mésoolithique (8 000 à 5 000 av. J.-C.) vivaient de chasse, de pêche et de cueillette, des colons originaires d'Europe Centrale (Bohême) arrivent progressivement dans la vallée de l'Aisne. Ce sont des communautés d'agriculteurs-éleveurs qui fondent régulièrement de nouveaux villages, et qui colonisent ainsi, en cinq siècles au moins, toute la moitié nord de l'Europe.

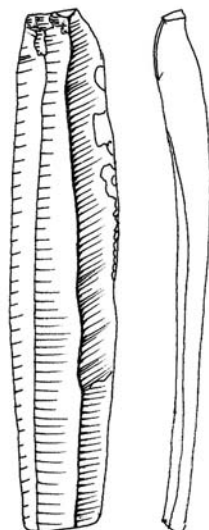


LA MAISON ET LES PREMIERS VILLAGES AU NÉOLITHIQUE

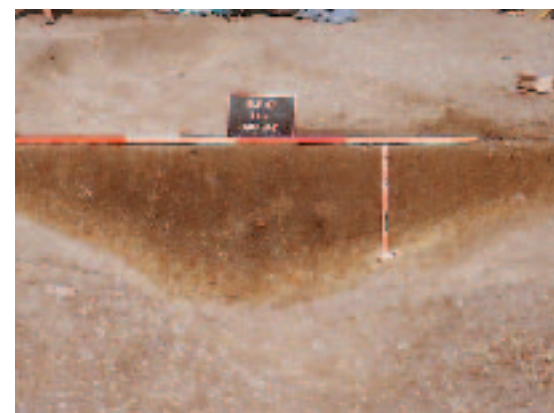
Plan du village néolithique de "La Fosselle" avec ses 15 maisons et leurs fosses.

Lame retouchée, en silex, découverte dans une fosse bordant une maison (dessin face et profil).

ABucy, les fouilles ont permis de retrouver les vestiges d'une quinzaine de maisons vieilles de près de 7 000 ans. Dix d'entre elles montrent les fondations habituelles des bâtiments de cette époque et sont bordées de fosses. Cinq autres maisons ne sont plus représentées que par les fosses, en raison d'une érosion très forte en certains points du site. Les fondations des maisons, constituées de rangées de larges trous



creusés dans le sol, recevaient d'immenses poteaux de bois. L'agencement de ces "trous de poteaux" suit un plan et une orientation systématiques. Ce sont de grandes maisons rectangulaires orientées selon les vents dominants (vents d'ouest), construites en bois et en torchis, d'une largeur constante de 5 à 7 m tandis que la longueur peut varier de 10 jusqu'à plus de 30 m, selon la fonction et le nombre d'habitants. Ces plans très particuliers sont caractéristiques de l'architecture des premiers paysans du nord de l'Europe, et permettent une datation



de ces maisons, même en l'absence d'objets témoins de la vie quotidienne.

Bordant chaque maison, au sud et au nord, des fosses latérales étaient creusées dans le limon, à la fois pour extraire du matériau pour la construction des murs, mais aussi pour servir de réceptacle lors de la fabrication du torchis. Elles devenaient ensuite des dépotoirs, les habitants y jetaient les objets usagés et leurs déchets : poteries cassées, outils en os ou en silex, ossements des animaux consommés.



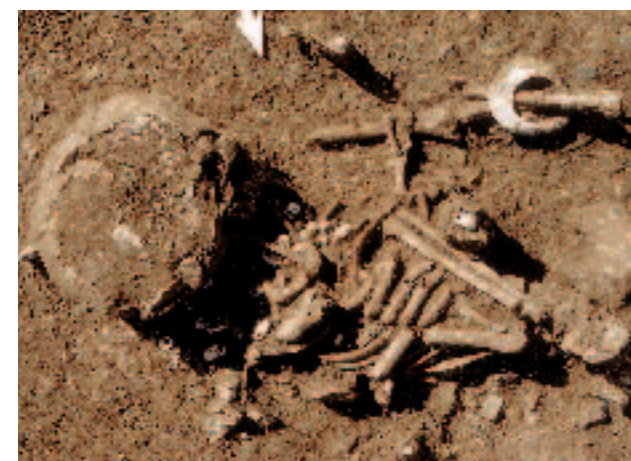
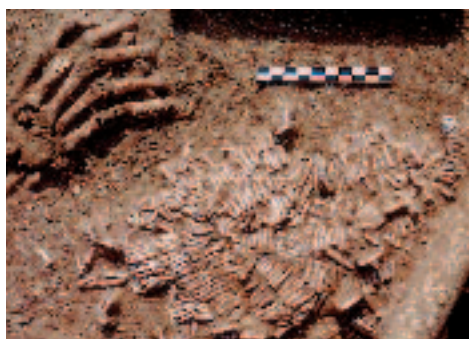
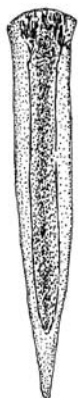
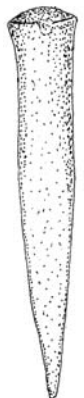
Vue au sol des fondations d'une maison néolithique avec 5 rangs de trous de poteaux en bois.

Reconstitution d'une maison néolithique à Cury-lès-Chaudardes (Aisne).

Fouille d'une des fosses attenantes à une maison.

Une fosse dépotoir contenant des restes de céramique, des os, des pierres, des silex.

Pendeloque en os trouvée dans une fosse.



L'UN DES PREMIERS "CIMETIÈRES" DE L'EUROPE DU NORD-OUEST

Les 18 tombes d'adultes et d'enfants trouvées dans ce village constituent le plus important ensemble funéraire du Bassin parisien, après celui de Menneville (Aisne).

Si ce dernier était surtout composé d'inhumations d'enfants, le long des maisons ou au fond d'un grand fossé, à Bucy-le-Long, la proportion d'adultes beaucoup plus importante (45 %), comme leur regroupement dans une même zone non loin des habitations, peut représenter une évolution vers la constitution de vrais cimetières.

Dans la plupart des cas il s'agit d'inhumations individuelles. Les corps,

toujours déposés en position "du dormeur" sur le côté gauche, étaient enduits d'ocre rouge.

Les offrandes funéraires y sont nombreuses et constituées principalement par des dépôts de vases, de trousseaux d'outils en silex ou en os, et de parures en coquilles de gastéropodes marins, en perles de coquillages et matières dures animales (canines de cerf).

Poinçon en os (dessin des deux faces).

Sépulture d'une femme, avec une parure de tête en crâches de cerfs (canines des mâles) et un objet inconnu.

Cet objet non-identifié est fait de centaines de perles en forme de tubes (ce sont des *Dentalium*, coquillages marins) sans doute cousues sur un tissu ou une peau.

Deux tombes d'adultes (une femme et un homme) illustrant le rituel funéraire de cette époque des premiers paysans sédentaires du Bassin parisien. On y observe l'ocre qui enduisait les corps, des dépôts de poteries et de riches parures en coquillages.

Tombe d'un enfant de 6 ans. On remarque, autour de son cou, les perles en coquillage et en calcaire d'un probable collier. Au bras gauche, il

portait également un bracelet formé par la valve perforée d'un gros coquillage.

Vase retrouvé dans une tombe.

